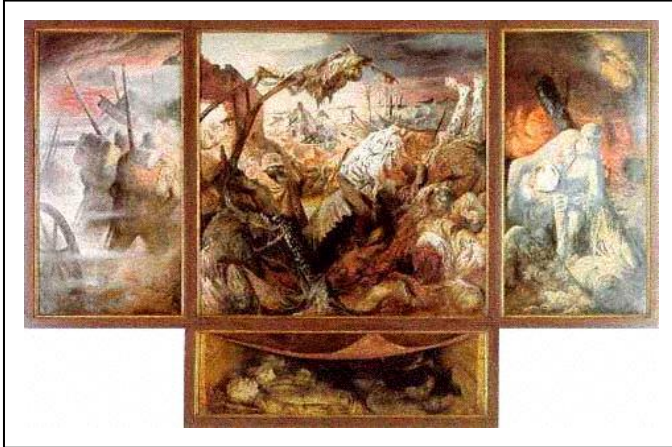


Titre : La Guerre

Artiste : Otto Dix

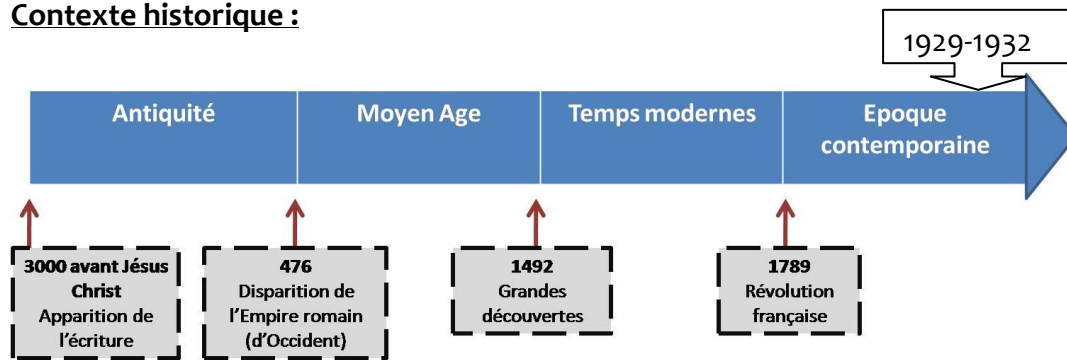
Dimension : Tryptique : 204 * 204 cm (panneau central) et 204*102 cm (pour les volets)

Lieu : Dresde, *Stadtmuseum*



Biographie : Otto Dix (1891-1969) est un peintre allemand. Quand la Première Guerre mondiale éclate, il participe à de nombreux combats et en revient profondément **antimilitariste**. Il participe par obligation à la Seconde Guerre mondiale et ses œuvres sont qualifiées « **d'art dégénéré** » par les nazis. Otto Dix continue de peindre après la guerre jusqu'à sa mort en 1969.

Contexte historique :



Situation géographique :



Mouvement artistique :

Otto Dix est un peintre allemand de la **Nouvelle Objectivité** (=volonté de représenter la réalité sans tricher) et de l'**Expressionisme** (=peinture qui cherche à provoquer un sentiment fort chez le spectateur).

Description de l'œuvre :

L'œuvre est imposante, c'est un **trptyque** (composé de trois parties principales) : 204 cm x 204 cm pour le panneau central, 204 cm x 102 cm pour les panneaux latéraux. Elle se présente comme une sorte de paysage éclairé par une lumière blafarde et peut se lire de gauche à droite :

La montée au front (volet de gauche) :

Les soldats montent au front pour combattre : ils semblent marcher vers l'arrière-plan rougeoyant. Ils sont déjà déshumanisés car représentés de dos, on ne voit d'eux que leurs paquetages et des alignements de fusils et de casques. Ils semblent « inviter » le spectateur à entrer dans l'atmosphère de la toile.

Le champ de bataille et la mort (au centre) :

Trois personnages remarquables ici. Sur la gauche, un **homme avec un masque à gaz** et des ruines à l'arrière plan semble « spectateur » de la guerre. **Un squelette** au centre avec un sourire démoniaque pointe son doigt raidi vers **un corps en décomposition** sur la droite. Le monde terrestre n'est ici qu'un charnier d'entrailles et de boyaux dispersés sur toute la largeur du panneau. On n'y retrouve pas une figure humaine reconnaissable.

Le retour du front (à droite) :

Les soldats fuient le front. On distingue trois personnages : **le premier** rampant au sol, **le second** secouru par **un troisième** qui observe le spectateur. On a ici un témoignage du sentiment de fraternité qui unissait les soldats et qui était indispensable à la survie : le soldat blessé au sol n'a aucun moyen de s'en sortir s'il n'est pas assisté par un compagnon. Le personnage qui fixe le spectateur peut être interprété comme Otto Dix lui-même.

Le repos des soldats (en dessous) :

Le trptyque est complété par une 4^{ème} scène rectangulaire en dessous (**la prédelle**) qui représente des soldats morts ou endormis aux traits apaisés.

Analyse de l'œuvre :

"Pluie, boue et sang" : les récits des anciens poilus mettent souvent en avant ces trois éléments comme les souvenirs les plus marquants de cette période d'horreur. On retrouve dans ce tableau d'Otto Dix les mêmes sentiments évoqués cette fois-ci par le biais d'images et de couleurs (principalement le gris, le marron et le rouge).

On remarque clairement le ciel qui, sur les panneaux latéraux, se détache du reste de l'œuvre : il est rouge et tourbillonnant. On peut imaginer qu'il s'agit d'une représentation de la ligne de front à feu et à sang.

Otto Dix utilise ici aussi **les codes religieux** pour exprimer le cycle de la vie et de la mort au combat à l'image de **la Passion du Christ** : les souffrances, la mort sur la croix et la mise au tombeau.

→ Fortement marqué par la Première Guerre mondiale, à laquelle il participe comme simple soldat, Otto Dix nous livre ici un témoignage poignant de ce que l'on peut définitivement qualifier « **d'enfer des tranchées** ». Il exprime son **antimilitarisme**, sa haine de la guerre dans un style violent (le panneau central n'est qu'un vaste charnier qui souligne l'omniprésence de la mort). Il dénonce les effets de la guerre sur l'Homme, la nature et le patrimoine (en représentant des ruines à l'arrière-plan).

On comprend ainsi pourquoi son art sera qualifié de « dégénéré » par les nazis, qui au contraire, voulaient imposer la grandeur de l'Allemagne par la guerre et les combats.